

Construire à Clairac

Fenêtres en tous genres

Si les yeux sont les « fenêtres de l'âme », sur quoi donc ouvrent les fenêtres de nos maisons ? Pour l'habitant, elles lui donnent la lumière, et lui permettent de profiter de la vie de sa cité ; pour le passant, elles lui font deviner l'intimité de la maison ; pour tous, elles sont l'ornement des façades.



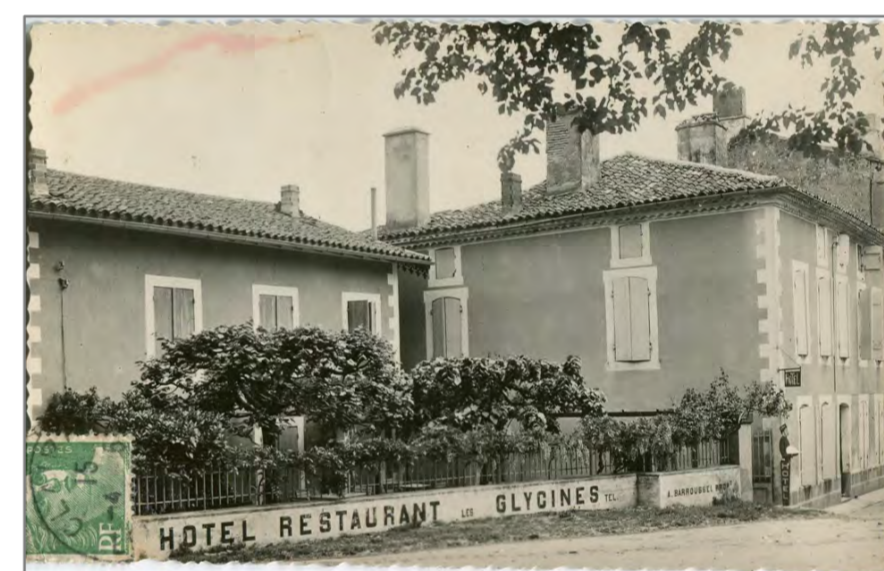
Rue Gambetta, le bel appareillage en pierre de Thabor valorise l'huissierie à petits carreaux du XVIII^e siècle. Mais le volet a hélas disparu !



Rue Jean-Jaurès, ces deux lucarnes se font face, mais quelle déchéance pour celle du 11, ancienne maison Sageran.



Pendant longtemps, les fenêtres étaient serties d'un jeu d'enduits colorés, qui égayaient les façades, comme celles de l'hôtel des Glycines. Au fil des ravalements, elles ont presque toutes disparues, sauf ici... rue de la Fosse.



Les pans coupés de celle-ci, impasse du Clocher, permettent de la dater probablement du XVII^e siècle.

Dans une propriété à l'extérieur de Clairac, cette grande lucarne de la fin du XVIII^e siècle a toujours belle allure.



Quelle option choisissez-vous ? Volets de bois plein, ou store en plastique qui ne protège ni du froid ni des chaleurs d'été et ne durera que l'espace d'un instant... Il suffit parfois de peu pour conserver sa qualité à une façade.

Au XIX^e siècle, l'impôt sur les fenêtres a modifié la physionomie des villes. Ici dans la même maison, deux changements radicaux !



Savez-vous où s'expose cette « meurtrière » ? Place Viçose !



Chef-d'œuvre du « vieux Clairac », l'ancien musée et ses magnifiques fenêtres du XVI^e siècle à meneaux de bois. À comparer avec celle de la rue de l'Église.

